L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN 7 JUILLET.

ARRIVÉE DE ROCHEFORT EN ANGLETERRE.

Le *Figaro* a reçu la dépêche suivante, datée de Dublin, 17 juin, 1 heure 28 minutes:

Hier soir, à huit heures, Henri Rochefort et Olivier Pain ont débarqué à Queenstown au milieu d'une émotion indicible de la population.

Les deux voyageurs sont descendus à Queens' Hotel; mais avant d'y arriver, ils ont dû subir une manifestation des plus hostiles. En effet, toute la journée, la foule n'a cessé de se diriger sur le port, s'augmentant non-seulement de voyageurs venus exprès de Cork, Limerick, Waterford et Dublin.

Les personnes qui déjeunaient à Queens's Hotel ne parlaient rien moins que de lyncher Rochefort. Dans l'état d'exaspération où se trouvait tout le monde, si le *Pathfinder* était arrivé deux heures plus tôt on faisait évidemment un mauvais parti à l'évadé de Nouméa. L'approche de la nuit dissipa un peu la multitude. Les plus acharnés attendirent le débarquement, et assistèrent que les deux communards eurent mis le pied sur la jetée. Des cris éclatèrent de toutes parts: "*Down with the murderer of the Archbishop!*" A bas le meurtrier de l'archevêque!" hurlaient les uns. D'autres, parmi lesquels un grand nombre de Français, criaient: "A bas Rochefort!"

On a même constaté que des gens du peuple ne sachant pas un seul mot de français, avaient appris à articuler la phrase: "A bas Rochefort!" A ce moment, la police a toutes les peines du monde à contenir la foule. Un homme s'avance vers Rochefort et lui met le poing sous le nez, tandis que de toutes parts des cannes se dressent au-dessus de la tête des deux voyageurs. Rochefort est d'une pâleur effrayante. On arrive enfin à l'hôtel. La nouvelle du débarquement était parvenue, et une foule menaçante en gardait les abords. Rochefort quitte aussitôt l'omnibus et fait un trajet à pied jusqu'à la station du chemin de fer. Il est à pied et donne le bras à une dame.

C'est sous l'église de cette femme qu'il arrive à la gare, suivi de plus de 1500 personnes qui ne cessent de l'accabler de menaces. Enfin il monte en wagon, et le train part pour Cork à neuf heure et demie. Il avait fait adresser ses bagages à l'Imperial Hotel où il comptait se reposer. Mais ayant appris qu'une manifestation également hostile était préparée à Cork, il se décida à partir aussitôt pour Dublin, par l'express qui était parti quinze minutes plus tard. L'arrivée à Dublin a eut lieu à deux heures du matin. Rochefort, sous le coup d'une émotion bien vive, s'est immédiatement embarqué pour Londres.

[illegible] Versailles.—On dit dans le [illegible] Vienne:

[illegible] ne semble pas que le pape n'ait la volonté de provoquer de nouvelles suppositions relatives à la position que prendrait telle ou telle puissance européenne vis-à-vis du futur conclave. En ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, nous recevons de Rome des renseignements qui nous paraissent dignes de confiance.

"On sait que le ministre des affaires étrangères de l'Autriche a adressé à l'Italie certaines représentations relatives à la nécessité de laisser l'élection papale se faire dans une entière liberté. A la même époque le cabinet de Vienne a fait savoir au Vatican qu'il lui semblait indispensable que toutes les formalités en usage lors d'une élection papale et provenant soit de décisions canoniques antérieures soit de coutumes reçues depuis longtemps fussent observées à l'avenir sans aucune modification. Il était donc de l'intérêt du Vatican d'empêcher qu'aucune dérivation ne provoquât des protestations, de nouvelles luttes, de nouveaux dangers pour la position de l'Eglise.

"Ces réflexions furent soumises au Vatican avant que le conclit entre l'Etat et l'Eglise en Allemagne eût atteint ce degré de gravité qu'il a en ce moment, et où par conséquent l'on pouvait encore supposer que l'Allemagne serait disposée à adopter le point de vue de l'Autriche. La publication de la circulaire du gouvernement italien prouvait de son côté que la courde Rome était en somme d'accord avec le cabinet de Vienne.

"Maintenant, ces jours derniers, il n'y a pas eu de nouvelles négociations, en dépit de la santé ébranlée du pape. On nie, dans les cercles gouvernementaux de l'Italie, que l'Allemagne ait fait demander aux divers cabinets quelle attitude ils comptaient prendre en face d'une élection papale imminente. Par conséquent, la question est restée au point où elle était avant la dernière maladie de Pie IX.

"Si nous rapprochons de ces communications qui nous viennent de Rome, les déclarations faites par le comte Andrassy aux délégations, il en ressort: 1° qu'on tie pas usage d'un droit de veto, qui se[illegible] introduites dans l'organisation [illegible]glise; 2° que les [illegible] avis du pape [illegible] ordinaire[illegible] motifs qui gouverne[illegible]vèque, la reconnaissance [illegible] pape dépendra uniquement [illegible]uestion de savoir si son élection [illegible] été faite conformément aux usages traditionnels."

L'ENTREVUE DE SOUVERAINS.—Dans les régions diplomatiques, on ne parle que d'entrevues de souverains: beaucoup de bruits ont encore besoin de confirmation. Ce qui est certain jusqu'à présent, c'est l'entrevue des empereurs de Russie et d'Allemagne, qui a lieu en ce moment même. On sait aussi que le prince impérial de Prusse et la princesse impériale d'Allemagne iront faire une villégiature de six semaines, tandis que de toutes parts des canons se dressent au-dessus de la tête des deux voyageurs. Rochefort est d'une pâleur effrayante. On arrive enfin à l'hôtel. La nouvelle du débarquement était parvenue, et une foule menaçante en gardait les abords. Rochefort quitte aussitôt l'omnibus et fait un trajet à pied jusqu'à la station du chemin de fer. Il est à pied et donne le bras à une dame.

C'est sous l'église de cette femme qu'il arrive à la gare, suivi de plus de 1500 personnes qui ne cessent de l'accabler de menaces. Enfin il monte en wagon, et le train part pour Cork à neuf heure et demie. Il avait fait adresser ses bagages à l'Imperial Hotel où il comptait se reposer. Mais ayant appris qu'une manifestation également hostile était préparée à Cork, il se décida à partir aussitôt pour Dublin, par l'express qui était parti quinze minutes plus tard. L'arrivée à [illegible] eut lieu à deux heures du matin. Rochefort, sous le coup d'une émotion bien vive, s'est immédiatement embarqué pour Londres.

[illegible] Versailles.—On dit dans le [illegible] Vienne:

[illegible] ne semble pas que le pape n'ait la volonté de provoquer de nouvelles suppositions relatives à la position que prendrait telle ou telle puissance européenne vis-à-vis du futur conclave. En ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, nous recevons de Rome des renseignements qui nous paraissent dignes de confiance.

"On sait que le ministre des affaires étrangères de l'Autriche a adressé à l'Italie certaines représentations relatives à la nécessité de laisser l'élection papale se faire dans une entière liberté. A la même époque le cabinet de Vienne a fait savoir au Vatican qu'il lui semblait indispensable que toutes les formalités en usage lors d'une élection papale et provenant soit de décisions canoniques antérieures soit de coutumes reçues depuis longtemps fussent observées à l'avenir sans aucune modification. Il était donc de l'intérêt du Vatican d'empêcher qu'aucune dérivation ne provoquât des protestations, de nouvelles luttes, de nouveaux dangers pour la position de l'Eglise.

"Ces réflexions furent soumises au Vatican avant que le conflit entre l'Etat et l'Eglise en Allemagne eût atteint ce degré de gravité qu'il a en ce moment, et où par conséquent l'on pouvait encore supposer que l'Allemagne serait disposée à adopter le point de vue de l'Autriche. La publication de la circulaire du gouvernement italien prouvait de son côté que la courde Rome était en somme d'accord avec le cabinet de Vienne.

"Maintenant, ces jours derniers, il n'y a pas eu de nouvelles négociations, en dépit de la santé ébranlée du pape. On nie, dans les cercles gouvernementaux de l'Italie, que l'Allemagne ait fait demander aux divers cabinets quelle attitude ils comptaient prendre en face d'une élection papale imminente. Par conséquent, la question est restée au point où elle était avant la dernière maladie de Pie IX.

"Si nous rapprochons de ces communications qui nous viennent de Rome, les déclarations faites par le comte Andrassy aux délégations, il en ressort: 1° qu'on ne [illegible] pas usage d'un droit de veto, qui se[illegible] introduites dans l'organisation [illegible]glise; 2° que les [illegible] avis du pape [illegible] ordinaire[illegible] motifs qui gouverne[illegible]vê